

Shediac la séduisante

Lewis LeBlanc

Number 61, Summer 1994

Présence acadienne

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17397ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

LeBlanc, L. (1994). Shediac la séduisante. *Continuité*, (61), 40–42.

SHEDIAC,

La Séduisante

ON NE PEUT VISITER L'ACADIE SANS SE LAISSER SÉDUIRE PAR LES CHARMES DE SHEDIAC. CETTE VILLE CHARGÉE D'HISTOIRE A SU FAIRE FACE AUX COUPS DURS SANS PERDRE DE SA VITALITÉ ET DE SON AUTHENTICITÉ.

PAR LEWIS LEBLANC

Située au sud-est du Nouveau-Brunswick, Shediac est reconnue pour ses plages sablonneuses, son festival du homard et le charme de ses habitants. Mais c'est plus qu'un simple lieu touristique car la ville se distingue encore par la richesse de son histoire.

L'architecture de Shediac, c'est le mariage parfait entre l'ancien et le moderne. Son centre-ville, l'un des plus anciens de la province, de même que ses quartiers résidentiels sont de véritables musées vivants où de multiples édifices témoignent avec fierté des événements qui ont marqué l'histoire de la ville.

Une balade dans ses quartiers aux rues bordées d'arbres permet d'admirer de magnifiques maisons d'époque construites en bois et en pierre, des matériaux qui furent exploités localement pendant des générations. Une maison à l'entrée de la ville retient l'attention des visiteurs. C'est la « Elmbank ». Son parterre soigné, sa véranda fermée et son architecture unique séduisent. Elle était la résidence de M. R. Chesley Tait, marchand général et grand exportateur de pommes de terre. Aujourd'hui, elle abrite l'auberge-restaurant Chez Françoise. Les propriétaires de cet établissement sont restés fidèles au style de l'époque en conservant dans la mesure du possible le décor original de ses pièces. Les belles boiseries de chêne que l'on retrouve un peu partout dans la maison datent de l'époque où la région regorgeait de ces arbres magnifiques.

La maison la plus ancienne de Shediac est située à proximité de l'église Saint-Joseph. Construite vers 1825, elle était le lieu de naissance du sénateur Pascal Poirier. Avec son apparence à la fois modeste et soignée, cette petite maison

À l'autre extrémité de la rue principale, on peut aussi visiter l'ancienne résidence de M. Olivier M. Melanson, politicien et homme d'affaires de Shediac. Cette splendide maison se distingue par sa tour au toit arrondi et une grande



La gare de l'Intercolonial à la fin du siècle dernier.

représente fidèlement la résidence acadienne de classe moyenne de la seconde moitié du XIX^e siècle. Au cours des ans, ce petit bijou d'architecture acadienne a subi quelques transformations mineures. Elle conserve toujours son ancienne charpente de poutres équarries à la hache et assemblées à tenons, mortaises et avec des chevilles de bois. En 1983, la Société historique de la Mer Rouge inc. a acquis la résidence Poirier pour en faire un site historique et y a ajouté une galerie d'art. Chaque été, cette jolie demeure est ouverte au grand public qui peut y admirer les œuvres des artistes locaux tout en appréciant les beautés de la maison.

vérandas. Elle fut construite en 1898. Après avoir servi de résidence jusque vers 1946, elle fut transformée en école en 1947. De 1957 à 1973, l'édifice devint le premier hôpital de Shediac. Aujourd'hui, cette maison du « premier millionnaire acadien du Nouveau-Brunswick » demeure au service de la communauté en hébergeant des personnes du troisième âge.

On trouve à Shediac plusieurs autres bâtiments qui sont dignes de mention, notamment l'hôtel Shediac, érigé en 1853, et l'ancienne maison Scovil, construite en 1845.



*L'hôtel Shediac,
datant de 1853.*

UN PEU D'HISTOIRE

La ville de Shediac est située sur un ancien emplacement acadien appelé « la Batture ». Dès 1764, ce site a accueilli les déportés du Grand Dérangement de 1755, installés près d'une immense batture d'huîtres. Le nom de Shediac remonte cependant bien avant l'arrivée des premiers Européens. En fait, c'est un mot micmac (Ès-ed-ei-ik) qui veut dire un cours d'eau qui entre dans les terres. À l'époque, Shediac était l'un des plus gros campements micmacs du comté de Westmorland.

En constante expansion, grâce à ses ressources naturelles et à son port, Shediac est vite devenue l'un des plus importants centres urbains du sud-est du Nouveau-Brunswick. Une série d'incendies échelonnés sur une période d'au moins 20 ans a détruit une bonne partie de son centre d'activité commerciale. Mais même avec la perte d'un bon nombre de ses industries et de ses commerces, Shediac ne s'avoua jamais vaincue. Au contraire, les habitants de cette communauté redoublèrent d'efforts et, en 1903, Shediac devenait une ville incorporée.

UNE ÉCONOMIE DYNAMIQUE

Bénéficiant d'énormes réserves de bois et de cours d'eau facilitant le transport des marchandises, la région de Shediac constituait un site des plus propices à l'exploitation de la ressource forestière et à la construction de navires. La première scierie à vapeur au sud-est du Nouveau-Brunswick fut construite en 1845 par Richard Scovil. Cet homme d'affaires ne fut pas le seul à se lancer dans l'exploitation forestière, bon nombre de marchands s'empressèrent à ériger leur scierie pour y faire fortune. On assista tranquillement au déclin de l'industrie forestière vers 1950.

La construction de navires a aussi engendré de nombreux emplois dans le temps, mais cette industrie déclina également au profit de chantiers maritimes beaucoup plus compétitifs comme celui de Saint-Jean. Les navires construits au port de Shediac furent surtout utilisés pour le transport de marchandises.

La culture de la pomme de terre

La Elmbank, construite en 1911, résidence de l'homme d'affaires R. Chesley Tait, est devenue aujourd'hui l'auberge-restaurant Chez Françoise.



et la pêche au homard sont des clés de l'économie de Shediac. L'exploitation de la pomme de terre dans les provinces maritimes a débuté vers la fin du XIX^e siècle et c'est à Shediac où tout a commencé. M. R. Chesley Tait sera le premier à expédier d'énormes quantités de pommes de terre aux Bermudes. Après la Deuxième Guerre mondiale, l'Île-du-Prince-Édouard prendra les rênes de cette industrie. Shediac, pour sa part, deviendra le maître incontesté de la pêche au homard.

Au début, ce crustacé pêché dans le détroit de Northumberland était vu par les pêcheurs comme une espèce qui n'était bonne qu'à servir d'engrais dans les champs. Plus tard, le homard devint un mets recherché. Devant la demande incessante pour cette chair délicate, les usines d'apprêtage se multiplièrent. C'est Émile Paturel qui lança réellement l'industrie en établissant une usine d'exportation de homard au quai de la Pointe-du-Chêne. En 1931, il exporta le premier homard vivant par avion. Le homard a une telle importance pour l'économie de Shediac que l'on y organise chaque été un festival qui est reconnu à travers le monde.

L'IMPORTANCE DES TRANSPORTS

En août 1857, le service ferroviaire était inauguré. Il permit bientôt à Shediac d'expédier ses marchandises vers le Canada uni et contribua à développer son industrie touristique. Les voyageurs affluaient pour jouir des plages sablonneuses. Ce qui s'annonçait comme une longue période de prospérité devait malheureusement s'achever à la suite d'un incendie qui ravagea les bâtiments de l'Intercolonial en 1872. Le siège social de la compagnie déménagea alors à Moncton et Shediac dut faire le deuil des retombées économiques que lui procurait son titre de centre de transport. Le dernier train passager partit de Shediac en 1959.

L'avènement de l'aviation procura aussi des heures de gloire à la ville de Shediac. En 1933, la petite ville acadienne fut la scène d'un événement international : le premier vol d'escadrille transatlantique, dirigé par le général Italo Balbo, ministre de l'armée de l'air d'Italie, s'arrêtait brièvement dans la ville portuaire pour ensuite poursuivre sa route vers Chicago où se tenait l'Exposition mondiale. En 1937, la ville de Shediac, à la Pointe-du-Chêne, devenait le centre de ravitaillement pour les hydravions de la compagnie Pan American. Plusieurs entrevirent une période de prospérité semblable à celle du temps du chemin de fer, mais la venue des avions à réaction brisa cet espoir.

LES GENS QUI FONT L'HISTOIRE

Des personnes de marque ont influencé le développement politique, économique et social de Shediac. Les Smith, Tait et Webster ont laissé leur marque dans la politique, les affaires et les sciences. Mais même si les Acadiens étaient moins instruits et fortunés que l'élite anglophone, bon nombre d'entre eux réussirent à se faire une place enviable. Pascal Poirier, grand défenseur de la cause acadienne, est un de ceux-là.

Fils de Simon Poirier et de Henriette Arsenaud, Pascal Poirier est né à Shediac en 1852. À peine âgé de 20 ans et encore aux études, Pascal Poirier fut nommé maître de poste à la Chambre des communes par sir John A. MacDonald. C'était le point de départ d'une longue et brillante carrière. Reçu membre du Barreau du Québec en 1877, puis de celui du Nouveau-Brunswick en 1887, il fut nommé sénateur en 1885, devenant ainsi le premier Acadien à occuper un tel poste. Toute sa carrière, il a eu à cœur la cause acadienne. Le souvenir de Pascal Poirier ne se perpétue pas que par son œuvre politique et nationaliste, ses talents littéraires

lui valent également une certaine renommée. Il est l'auteur de nombreux livres portant sur des thèmes acadiens dont le *Glossaire acadien*, *Origines des Acadiens*, *Le parler franco-acadien et ses origines*.

Olivier Melanson est un autre Acadien que l'on ne peut passer sous silence. Né à Haute-Aboujagane (près de Shediac) le 8 juillet 1854, il est venu à Shediac comme plusieurs autres pour y faire fortune. Très jeune, il avait développé un certain flair pour les affaires. Après avoir travaillé quelques années en tant que commis pour Fidèle Poirier (frère du sénateur Pascal Poirier et premier marchand acadien de Shediac), il devint en 1873 copropriétaire avec André Poirier du magasin général Poirier et Melanson. Cette association sera de courte durée. En 1881, il assume la direction de son propre magasin.

M. Melanson fit fortune en diversifiant ses investissements. Au commerce de la pomme de terre et des œufs, il ajouta l'exploitation d'un moulin à farine et d'un grand nombre d'usines à homard. De plus, il acheta de nombreuses fermes et terres boisées grevées

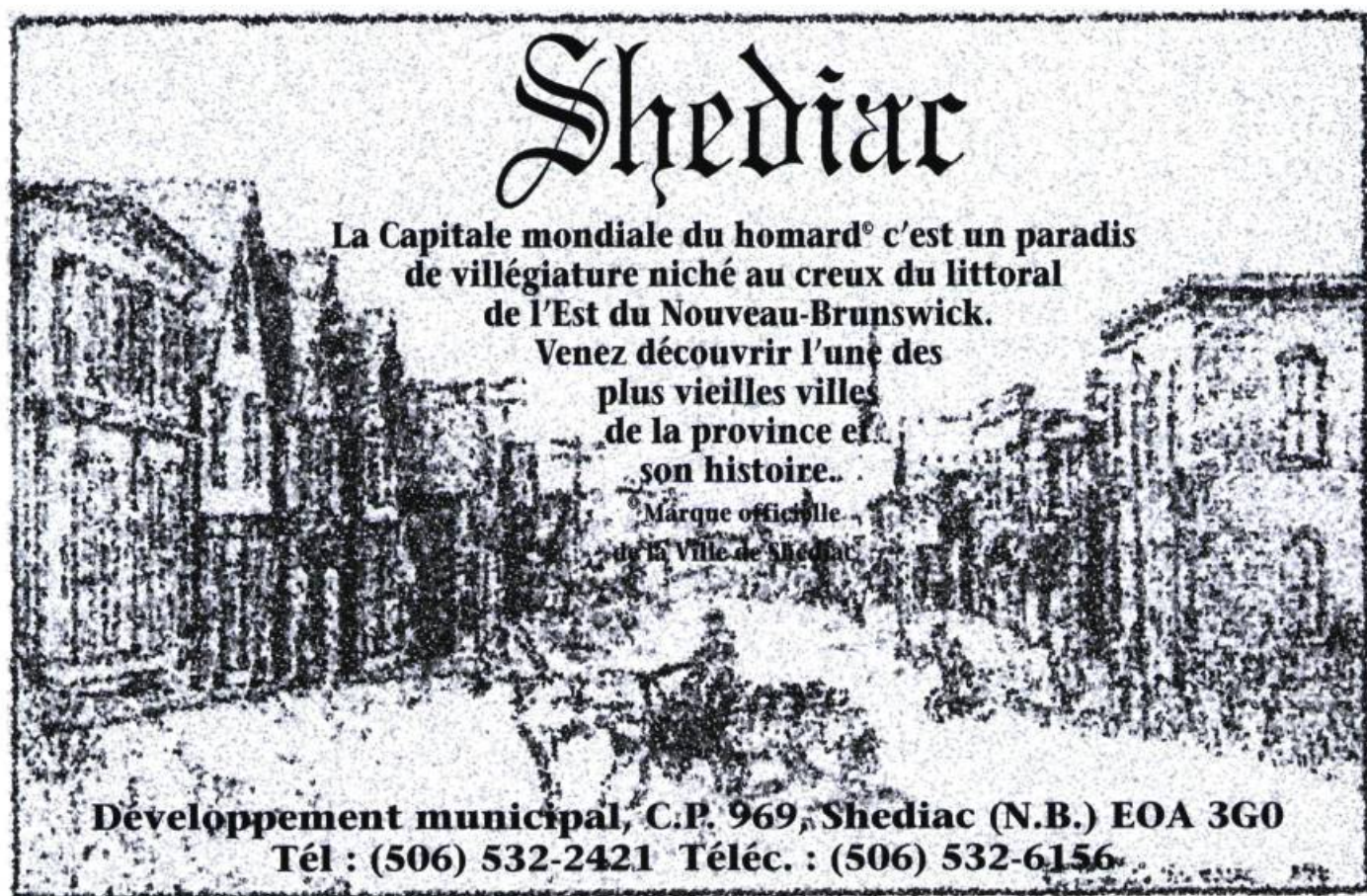
d'hypothèques dans le sud-est. Ces activités lui valurent d'être considéré comme le premier millionnaire acadien du Nouveau-Brunswick. Comme Pascal Poirier, Olivier Melanson s'intéressait aussi à la vie politique. Élu député conservateur à Fredericton, il fut le premier orateur acadien à l'Assemblée législative. Des problèmes de santé le forcèrent malheureusement à abandonner sa carrière politique. Après le décès d'Olivier Melanson survenu en 1926, le puissant empire qu'il avait érigé connaîtra des périodes de décadence qui le mèneront à la dissolution.

UN PATRIMOINE BIEN VIVANT

Le patrimoine de Shediac fait la fierté de ses citoyens qui se sont donné nombre d'organismes et de sociétés historiques pour en faire la promotion et en assurer la protection et la pérennité. La Corporation du développement du centre-ville de Shediac, entre autres organismes, organise chaque été des promenades autoguidées qui permettent de se familiariser avec les bâtiments historiques de Shediac. Avec l'appui de la

municipalité de Shediac, le conseil d'administration de la Corporation a lancé cet été une monographie en français sur la ville de Shediac. Les sociétés historiques œuvrent aussi dans la conservation et la transmission du patrimoine en publiant des revues historiques et en contribuant à la sauvegarde d'édifices anciens. Mais la véritable identité acadienne, elle passe par les gens de Shediac : ce sont eux qui en assurent la survivance. En conservant leur langue, leur histoire et leurs coutumes, ils préservent ce que Shediac a glané de plus précieux tout au long de son histoire. Grâce à eux, Shediac vivra encore longtemps.

Lewis LeBlanc
Historien



Shediac

La Capitale mondiale du homard® c'est un paradis de villégiature niché au creux du littoral de l'Est du Nouveau-Brunswick.

Venez découvrir l'une des plus vieilles villes de la province et son histoire.

Marque officielle de la Ville de Shediac.

Développement municipal, C.P. 969, Shediac (N.B.) EOA 3G0
Tél : (506) 532-2421 Téléc. : (506) 532-6156